

GLOSSAIRE

Des définitions pour comprendre les termes utilisés en matière de justice et revendication sociale.

A

Allié·e : une personne qui défend la cause et les droits d'une communauté marginalisée à laquelle elle n'appartient pas et qui est reconnue comme telle par les membres de la communauté en question. Une personne alliée croit et s'investit dans une lutte sociale sans prendre la place ni la parole des personnes concernées. Être allié·e n'est pas un état, c'est un processus continu de soutien et de déconstruction. Un·e « bon·ne allié·e » ne récupère pas la lutte et la plus-value sociale de ses actions pour son compte personnel mais contribue à désamorcer les dynamiques oppressives dans son quotidien. Par exemple : un homme cisgenre qui soutient les luttes féministes et 2ELGBTQIA+, une personne allochtone qui contribue aux luttes autochtones, une femme blanche valide qui amplifie les voix des femmes racisées et invalides.

B

Bispiritualité : la bispiritualité est une identité de genre propre aux Autochtones, faisant référence aux personnes possédant un esprit à la fois féminin et masculin. L'appellation est employée par des personnes autochtones 2ELGBTQIA+ pour désigner leur identité sexuelle, spirituelle et de genre. Elle ne peut pas être utilisée pour désigner des personnes non autochtones. (Tamara Touma, association QMUNITY – article [Radio Canada](#))

C

Capacitisme : le capacitisme ou validisme est une oppression pouvant prendre la forme de discrimination, de préjugé ou de traitement défavorable contre les personnes vivant un handicap. Le système de valeurs capacitiste, fortement influencé par le domaine de la médecine, place la personne valide, sans handicap, comme la norme sociale. Dans ce système de valeurs et de pouvoir, le handicap est perçu comme une erreur, un manque ou un échec et non comme une conséquence des événements de la vie ou de la diversité au sein de l'humanité. Cette forme d'oppression résulte du fait que la société et les infrastructures sont pensés par des personnes valides pour des personnes valides, en ne prenant pas en compte les besoins et droits des personnes en situation de handicap.

Changement systémique : la systémique est une manière de définir, étudier, ou expliquer un phénomène en le considérant comme faisant partie d'un système, c'est-à-dire d'un ensemble complexe d'interactions. Le changement systémique est un processus qui favorise le changement structurel de tout un système en se centrant sur la relation et l'interaction de ses différentes parties. Un changement systémique vise à s'attaquer aux causes d'un problème et non seulement à ses effets.

Cisgenre : personne dont l'identité de genre correspond au sexe biologique ou assigné à la naissance. Diminutif « cis » souvent utilisé.

Colonialisme : doctrine visant à légitimer l'occupation, la domination politique et l'exploitation économique de territoires par certains États. Notons que les effets du colonialisme peuvent se faire sentir longtemps après la fin supposée de la colonisation. Au Canada, les communautés autochtones subissent encore et toujours cette relation de domination, notamment pour tout ce qui concerne leurs territoires et leurs modes de vie.

Consentement sexuel : le consentement sexuel peut être défini comme l'accord libre et éclairé que l'on donne à une personne au moment d'avoir une activité sexuelle. Ce consentement doit être mutuel, c'est-à-dire que les deux personnes doivent donner leur accord. Le choix doit être totalement volontaire, c'est-à-dire que le consentement ne peut pas être obtenu par la crainte, par la force, sous l'usage de menaces, de chantage. Lorsqu'il n'y a pas de consentement, on peut parler de violence sexuelle.

Culture du viol : un ensemble de références et de comportements, volontaires ou non, qui banalisent, encouragent, excusent ou encore enjolivent les violences sexuelles. Exemples d'actions qui renforcent la culture de viol : rendre la victime responsable de l'agression (à cause de sa tenue vestimentaire ou d'une consommation d'alcool), mettre en doute sa parole, encourager les jeunes garçons à insister pour avoir des relations sexuelles et juger négativement les femmes qui en ont (phénomène qu'on appelle « *slut-shaming* »). La culture du viol découle de mythes liés aux stéréotypes de genre profondément ancrés dans nos sociétés.

D

Décolonisation : une éthique, un principe directeur et une lutte collective pour le démantèlement des structures de pouvoir coloniales afin de faire place à des systèmes justes et équitables. Il s'agit d'atteindre la souveraineté autochtone par l'éducation, le dialogue et l'action. La décolonisation demande la responsabilisation et la participation de toutes. Il nous faut notamment réfléchir à notre relation avec les terres autochtones injustement occupées et exploitées.

E

Expression de genre : l'expression du genre est la manière dont une personne exprime son identité sexuée dans la société. Cela peut comprendre les comportements qu'elle adopte, son apparence (vêtements, coiffure, maquillage, langage corporel, voix, etc.), le nom qu'elle choisit d'utiliser, de même que le pronom par lequel elle souhaite être désignée. L'expression de genre ne correspond pas toujours à l'identité d'expression ou au sexe assigné à la naissance.

Égalité : principe qui considère tous les individus comme égaux face aux droits et libertés proclamés et garantis par les chartes. L'objectif est d'éliminer toute forme de discrimination. ([Lexique interculturel, AdmA](#)).

Équité : principe fondé sur la prise en compte des caractéristiques particulières des individus ou des groupes pour que chacun·e puisse être traité·e d'une manière juste. ([Lexique interculturel, AdmA](#)).

F

Féminisme(s) : un mouvement social qui lutte pour l'atteindre de l'égalité des genres. Dans une définition plus large, le féminisme a pour objectif de combattre toute forme de discrimination et d'exclusion sur la base du genre. Il lutte contre le système patriarcal (qui légitimise la domination masculine) et contre les inégalités structurelles et économiques qui en résultent. On peut parler de féminismes au pluriel car le féminisme n'est pas un bloc uniforme, il comprend différents mouvements et courants de pensée.

G

Genre : le genre désigne les rôles, les comportements, les activités et les attributs socialement déterminés, c'est-à-dire ce qu'une société juge approprié pour les hommes et les femmes. Les attentes qui en découlent, en général limitées et stéréotypées, définissent ce que femmes et hommes peuvent faire en société.

Genderqueer : un terme parapluie pour les personnes ayant une identité de genre qui se retrouve à l'extérieur de la binarité des genres (féminin/masculin). ([Guide diversité sexuelle, FJFNB, 2016](#)).

Grossophobie, ou *fatshaming* : il s'agit des stigmatisations et des discriminations envers les personnes dites « en surpoids » selon les normes établies par la société dans laquelle les individus vivent. Là où la grossophobie est une norme sociale, le *fatshaming* (blâme des grosses) infantilise et rend les individus responsables, pour ne pas dire coupables, de leur prétendu surpoids, souvent en prenant leur santé comme prétexte. ([Le blog d'Émy](#)).

H

Harcèlement : désigne des propos ou des comportements répétés par une personne ou un groupe, portant atteinte à la dignité de l'individu ou créant un environnement dégradant. Le harcèlement est puni par la loi.

Hétéronormativité : système de pensée basé sur la supposition que l'hétérosexualité est la norme et qui privilégie les personnes hétérosexuelles au détriment des autres orientations sexuelles, notamment l'homosexualité. C'est en partie cette croyance qui alimente l'illusion qu'il y a plus d'identités de genre et d'orientations sexuelles qu'avant.

Hétérosexuel-le : une personne ayant des attirances physiques et/ou émotionnelles et/ou spirituelles et/ou sexuelles envers une personne du genre/sexe différent du sien. Certaines personnes utilisent l'identité « straight » plutôt que celle d'hétérosexuelle. ([Guide diversité sexuelle, FJFNB, 2016](#)).

Homophobie : le mépris, la peur, le rejet ou la haine envers les personnes s'identifiant ou perçues comme 2ELGBTQIA+, les communautés 2ELGBTQIA+ ou bien l'orientation homosexuelle. ([Guide diversité sexuelle, FJFNB, 2016](#)). L'homophobie englobe des préjugés et des discriminations, elle se traduit par des réactions d'exclusion, d'hostilité, de harcèlement, et/ou de violences verbales et physiques ([Amnesty International](#)). La biphobie est le rejet de la bisexualité.

I

Intersectionnalité : l'intersectionnalité est un concept créé en 1991 par Kimberlé Crenshaw, afro-américaine, juriste et professeure de droit. Il s'agit d'un outil pour analyser comment les formes de discriminations et les systèmes d'oppressions se cumulent (selon la race, le sexe, l'âge, la religion, l'orientation sexuelle, la classe sociale, la capacité physique, etc.) et entraînent une augmentation des préjudices subis. Il permet de mieux comprendre les relations sociales et d'interroger leurs dynamiques. Initialement, le concept a été décrit pour parler de la réalité des femmes noires qui subissaient à la fois les effets et les discriminations liés au sexisme et au racisme.

Identité de genre : l'identité de genre décrit l'expérience intime d'une personne par rapport à son genre. L'identité de genre d'une personne peut être identique ou différente du sexe qui lui été assigné à la naissance. Une personne peut avoir le sentiment d'être une femme, un homme, les deux ou aucun des deux, ainsi que toute autre identité représentée dans le spectre des genres. Par exemple, les personnes dont l'identité de genre correspond au sexe qui leur a été assigné à la naissance sont cisgenres. Les personnes dont l'identité de genre est différente du sexe qui leur a été assigné à la naissance peuvent utiliser le mot transgenre (trans) ou un autre terme avec lequel elles sont plus à l'aise. ([Jeunesse j'écoute](#))

J

Justice reproductive : une approche positive qui relie la sexualité, la santé et les droits de humains aux mouvements de justice sociale en plaçant les questions d'avortement et de santé reproductive dans le contexte plus large du bien-être et de la santé des personnes, des familles et des communautés.

L

Lesbienne : une identité adoptée chez certaines personnes s'identifiant comme femmes qui éprouvent des attirances physiques et/ou émotionnelles et/ou sexuelles et/ou spirituelles envers d'autres personnes s'identifiant comme femmes. ([Guide diversité sexuelle, FJFNB, 2016](#)).

LGBTQ+ : acronyme désignant les identités lesbienne, gay, bisexuel·le, transgenre, queer, en questionnement et plus encore. ([Guide diversité sexuelle, FJFNB, 2016](#)). Autre terme utilisé par le RFNB et préconisé par des associations queer pour représenter une plus grande diversité : 2ELGBTQIA+ (bispirituel·le, lesbienne, gay, bisexuel·le, transgenre, queer ou en questionnement, intersexe, androgyne ou asexuel·le, autre).

M

Minorité de genre : ce terme inclut toutes les personnes dont l'identité de genre diffère de celle de la majorité (considérée comme la norme, à savoir une personne cisgenre). Le terme désigne couramment les personnes trans, les personnes non-binaires, les personnes bispirituelles, les personnes intersexuées et les personnes non conformes au genre.

N

Non-binaire : personne qui s'identifie en dehors des normes relevant de la dualité de genre binaire homme-femme. Les personnes non-binaires peuvent s'identifier comme n'ayant pas de genre, comme étant entre les genres ou comme ayant un genre qui n'est pas toujours le même. Les personnes qui se considèrent comme non-binaires peuvent, ou non, s'identifier comme transgenre. ([Jeunesse j'écoute](#))

O

Oppression : il s'agit de l'action d'opprimer, c'est-à-dire d'imposer une autorité excessive et violente à une personne ou à une population. La marginalisation, l'abus, la discrimination et l'exploitation d'individus et de groupes en raison de leur(s) identité(s) sont généralement permises par un groupe dominant détenant le pouvoir au sein des institutions sociales. Les personnes opprimées ont moins de droits, moins d'accès aux ressources, moins de pouvoir politique, un potentiel économique plus faible, une santé plus fragile, des taux de mortalité plus élevés et une longévité de vie plus faibles. Les membres du groupe dominant bénéficient de cette oppression par le biais de privilèges accrus, à savoir un meilleur accès aux droits et

aux ressources, une meilleure qualité de vie et, globalement, de meilleures chances de réussite.

Orientation sexuelle : se réfère à l'attirance sexuelle, émotionnelle et amoureuse d'une personne ou d'un groupe. L'orientation sexuelle peut se diviser en 4 groupes principaux : l'hétérosexualité (attirance pour le sexe opposé), l'homosexualité (attirance pour le même sexe), la bisexualité (attirance pour les deux sexes) et l'asexualité (absence d'attirance sexuelle). D'autres orientations sexuelles existent également.

P

Patriarcat : modèle d'organisation sociale qui implique une différenciation fondée sur le genre, dans laquelle l'homme exerce un pouvoir de domination dans le domaine politique, économique, religieux ainsi qu'au sein de la famille, par rapport à la femme. À partir des années 1970, le concept de patriarcat, revisité dans ses fondements théoriques, est notamment utilisé par la deuxième vague féministe pour désigner un système social d'oppression des femmes par les hommes.

Personne racisée : dans une société majoritairement blanche, se dit d'une personne qui n'a pas la peau blanche, sans égard au lieu de naissance ou à la citoyenneté. Cette personne appartient, de manière réelle ou supposée, à un des groupes ayant subi un processus de racisation. Personne touchée par le racisme, la discrimination.

Préjugé : un ensemble d'attitudes, de sentiments et de jugements négatifs préconçus à l'égard de groupes entiers de personnes et d'individus appartenant à ces groupes, en raison de leur identité perçue. Ces préjugés sont souvent basés sur des stéréotypes, c'est-à-dire des représentations caricaturales figées concernant des personnes ou des groupes.

Privilège (privilège blanc, privilège cisgenre, privilège masculin...): la notion de privilège désigne un effet systémique par lequel une personne a accès plus facilement à des ressources que d'autres personnes qui elles ne sont pas privilégiées. La personne qui bénéficie d'un privilège n'en a pas nécessairement conscience. C'est un effet de système. Par exemple, un homme pro-féministe qui se présente à un emploi possède un privilège social en général par rapport aux femmes qui se présentent sur le même emploi. L'organisation d'un système de privilège conduit à une situation d'oppression sociale. ([Institut de recherche et d'éducation sur les mouvements sociaux](#))

Q

Queer : un terme parapluie pour définir les personnes qui ont une orientation sexuelle différente de l'hétérosexualité et/ou une identité de genre différente de la cisidentité (non cisgenre, comme les personnes trans, non-binaires...).

R

Racisme : idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races » ; comportement inspiré par cette idéologie. Il existe plusieurs formes de racismes, celles-ci se nourrissant les unes et les autres dont :

- le racisme individuel : se traduit par des paroles, des actes et des micro-agressions racistes portés par des préjugés envers d'autres individus.
- le racisme institutionnel/systémique : produit et porté par nos institutions et nos structures.
- le racisme d'État : relié à l'existence d'un racisme institutionnel, il suppose que les institutions de l'État sont au service d'une politique raciste pensée et produite par les gouvernements au pouvoir.

Résurgence autochtone : la reconstruction et le retour aux modes de pensée et d'existence autochtones. Cette revitalisation des connaissances et des pratiques autochtones est le travail unique des communautés autochtone et englobe notamment la revitalisation de la langue, des cérémonies et des pratiques ainsi que la défense des terres traditionnelles (land-based practice and land-based defense). Ce n'est pas le rôle des personnes non-autochtones de s'approprié ce travail, elles doivent plutôt d'agir de façon à encourager et permettre la poursuite de ces projets.

S

Sexisme : le sexisme comprend des attitudes, des paroles, des comportements ou des décisions déplacés ou discriminatoires adressés à des personnes en raison de leur sexe, de leur identité de genre ou de leur sexualité. Le sexisme est structurel, intériorisé par de nombreuses personnes, parfois inconsciemment. Les propos et agissements sexistes contribuent à la culture du viol. ([Mécréantes](#))

Souveraineté autochtone : le droit et la capacité des communautés autochtones à pratiquer l'autodétermination sur leurs terres, leurs cultures, leurs systèmes politiques et économiques.

T

Trans et transgenre : une personne est transgenre quand le sexe, c'est-à-dire le genre assigné à la naissance d'après ses organes génitaux, ne correspond pas à son identité de genre. Le terme transgenre est le plus pertinent et tend à remplacer « personne transsexuelle » qui définit strictement une personne qui a fait une chirurgie génitale. ([Aggressively trans](#)). Transgenre est un terme parapluie qui inclut, sans s'y limiter, aux femmes trans (affirmant leur identité de femme), aux hommes trans (affirmant leur identité d'homme), aux personnes de

genres fluides, aux personnes de genres non-binaires, etc. Une personne ne doit pas avoir eu de chirurgie de confirmation de genre ou même le vouloir pour être trans.

Transphobie : Il s'agit d'une peur, d'un dégoût, de regards oppressants, de haine, de violence qui peut être envisagé envers toutes personnes qui transgressent ou perçues comme transgressant les genres (souvent la binarité des genres); les personnes s'identifiant trans ou perçues comme trans; les communautés trans et/ou les identités de genres non cisgenres. La transphobie peut être présente tant dans les communautés LGBTQ+ que dans la société en général. ([Guide diversité sexuelle, FJFNB, 2016](#)).

Autres références utilisées pour ce glossaire

Geoffroy, Marie et Line Chamberland. « Discrimination des minorités sexuelles et de genre au travail : quelles implications pour la santé mentale ? » *Santé mentale au Québec*, volume 40, numéro 3, automne 2015, p. 145–172. <https://doi.org/10.7202/1034916ar>

Educaloi. (2016). Le consentement sexuel, Récupéré de : <https://www.educaloi.qc.ca/capsules/le-consentement-sexuel>

Lips, H. M. (2005). « Masculinity & Femininity: Myths & Stereotypes », dans *Sex and gender: an introduction*, 5th ed., Boston, McGraw-Hill, p. 1-53.

Richard-Bessette, S. (2016). Lexique sur les différences sexuelles, le féminisme et la sexualité, Récupéré de : <http://srichard.claurendeau.qc.ca/COMMUN/DIVERS/lexique-differences-sexuelles.htm>

Savoie, L., Albert, H. & Lanteigne, I. (2016). Un filet de sécurité sociale troué : la métaphore de la courtepoinette pour raconter des histoires de femmes débrouillardes vivant en situation de pauvreté et qui doivent composer avec une santé fragile. *Reflets*, 22(2), 44–68. <https://doi.org/10.7202/1038970ar>

Index

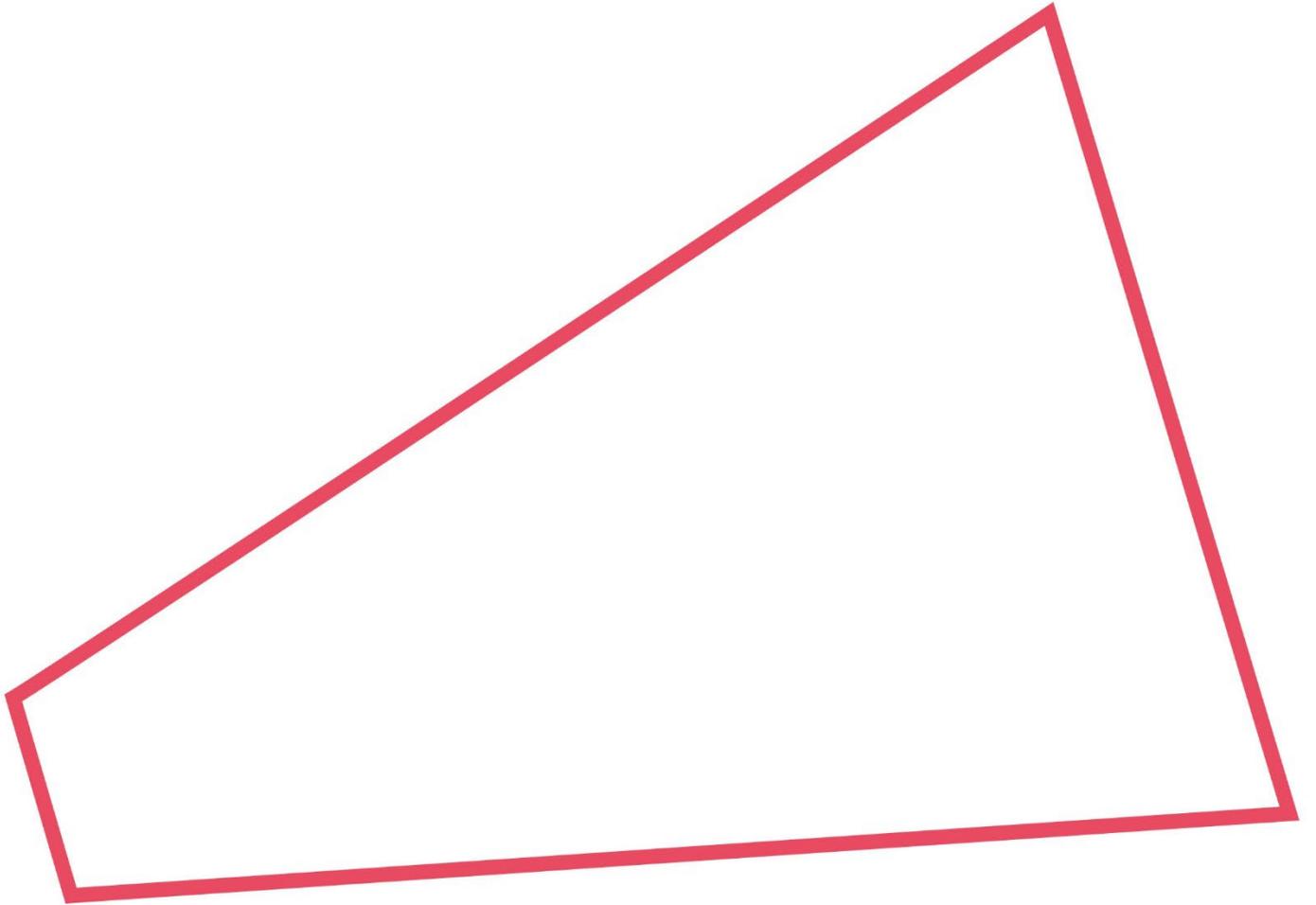
Allié·e.....	1
Bispiritualité.....	1
Capacitisme	1
Changement systémique.....	2
Cisgenre	2
Colonialisme	2
Consentement sexuel	2

Culture du viol.....	2
Décolonisation	2
Expression de genre.....	3
Égalité	3
Équité	3
Féminisme(s)	3
Genre	3
Genderqueer	3
Grossophobie, ou <i>fatshaming</i>	3
Harcèlement	4
Hétéronormativité.....	4
Hétérosexuel·le	4
Homophobie	4
Intersectionnalité	4
Identité de genre.....	4
Justice reproductive.....	5
Lesbienne.....	5
LGBTQ+	5
Minorité de genre.....	5
Non-binaire	5
Oppression.....	5
Orientation sexuelle	6
Patriarcat	6
Personne racisée.....	6
Préjugé	6
Privilège	6
Queer.....	6
Racisme	7
Résurgence autochtone	7
Sexisme	7
Souveraineté autochtone.....	7

Trans et transgenre.....	7
Transphobie.....	8



**REGROUPEMENT
FÉMINISTE**
du Nouveau-Brunswick



info@rfnb.ca
t 506.381.2255

**MOBILISER.
REVENDIQUER.
INFORMER.**

236, rue St. George, bureau 315, Moncton (N.-B.) E1C 1W1